

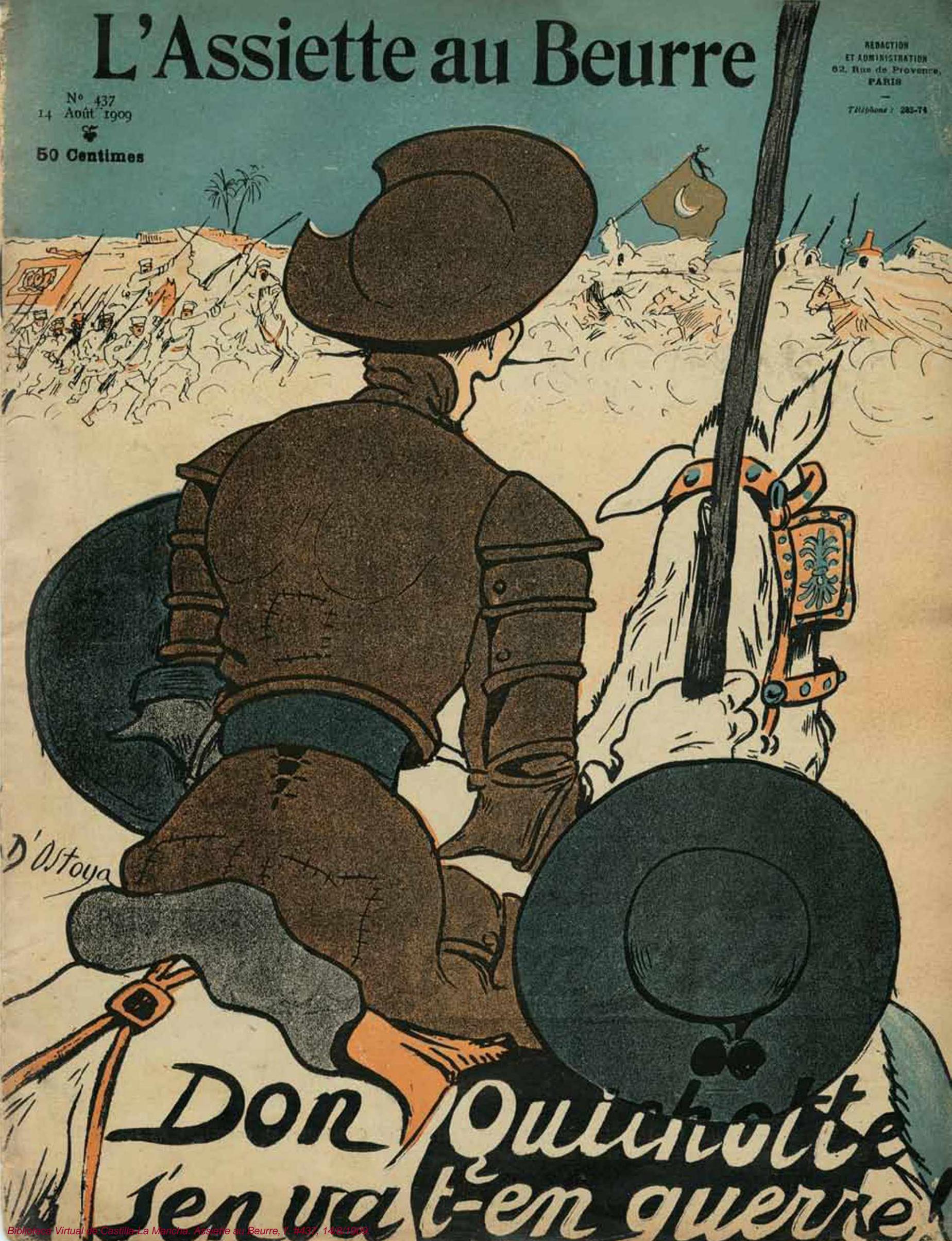
# L'Assiette au Beurre

REDACTION  
ET ADMINISTRATION  
62, Rue de Provence,  
PARIS

Téléphone : 283-74

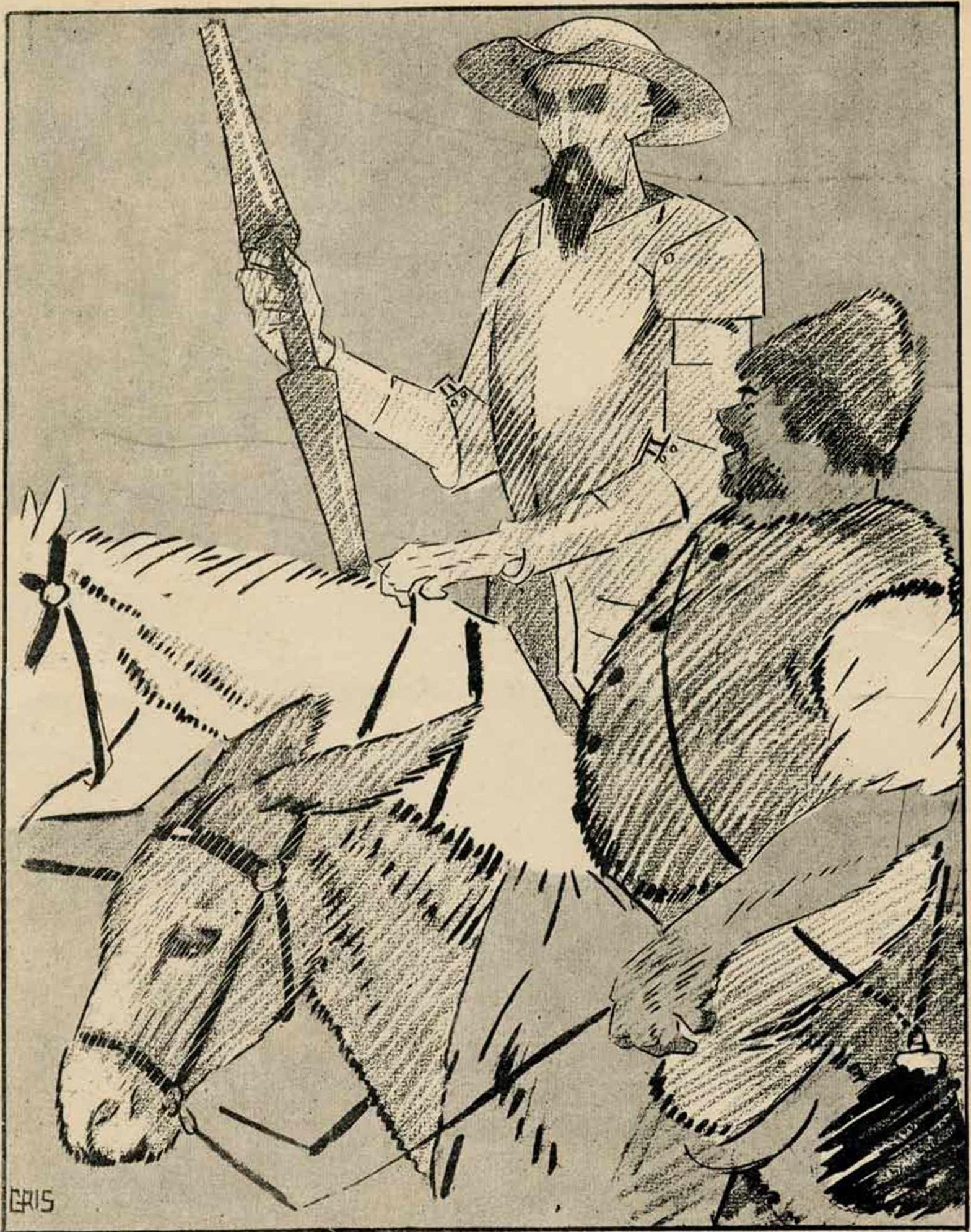
N° 437  
14 Août 1909

50 Centimes



D'ostoya

Don Quichotte  
s'en va t-en guerre!



Ayant appris que les Infidèles menaçaient sa Patrie, Don Quichotte, en compagnie de son fidèle Sancho, se mit en route pour aller la défendre...



*Don Quichotte.* — Je suis heureux de voir ce vieux peuple des Castilles toujours prêt à mourir pour son Roi.

*Sancho Pança.* — C'est toujours le même peuple que jadis, et il est toujours aussi bête.

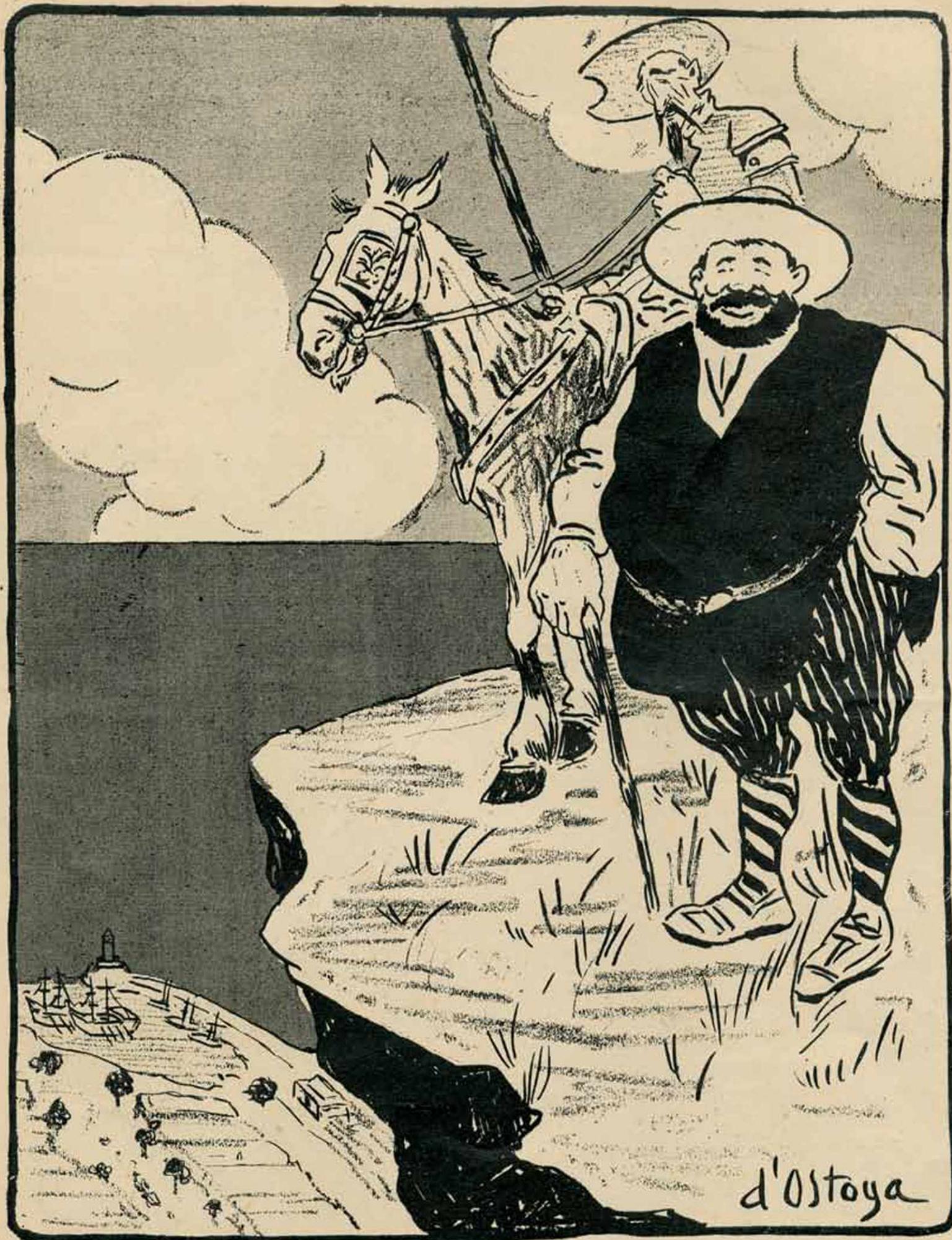


*Don Quichotte.* — Heureusement que l'Espagne a toujours le même idéal, le même dieu qui la défendra contre les Maures.

*Sancho Pança.* — Malheureusement, señor, ce dieu est plus dangereux pour elle que les Marocain



Don Quichotte. — S'en vont-ils gagner quelques colonies nouvelles ?...  
Sancho Pança. — Non... Ils vont perdre celles qui leur restent encore.



Don Quichotte. — Oh ! bonheur... Malgré notre désastre, nous possédons encore des bateaux.  
Sancho Pança. — Oui, il reste encore ceux qui n'étaient même pas en état de partir pour Cuba



*Don Quichotte* — Pourquoi, mon dieu ! ces gens empêchent-ils les autres de mourir pour la Patrie au Maroc ?...

*Sancho Pança.* — Ces sacrés Catalans ne comprennent pas que l'honneur espagnol exige qu'on meure en défendant les mines de M. le comte Romanonès.



d'Ostoya

Don Quichotte. — Mais le peuple, comme son Roi, ne s'occupe-t-il pas de progrès scientifiques, d'aviation  
 Sancho Pança. — Ah ! pardon, señor... Aux méchants qui disent que l'Espagne n'a pas de science national



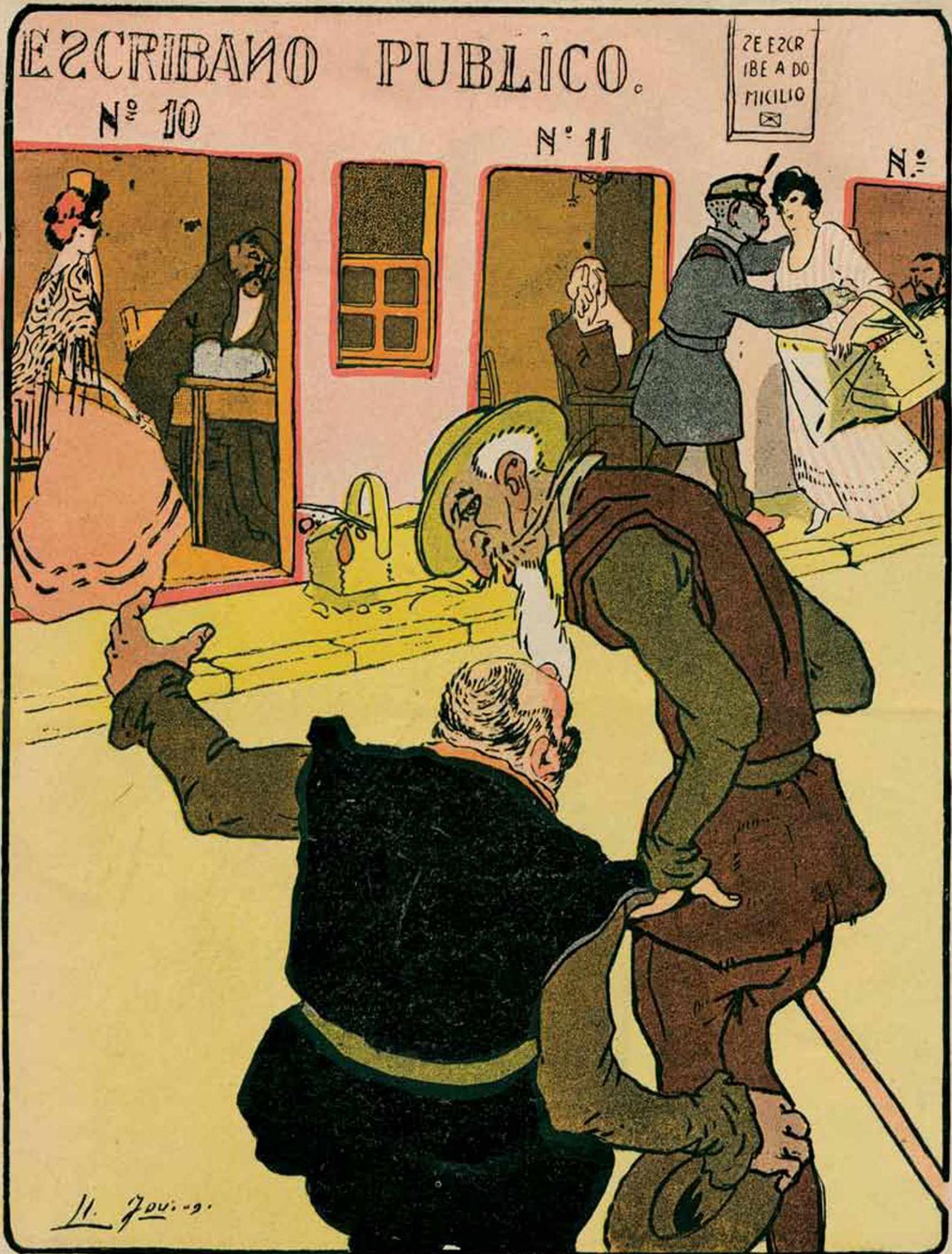
n, d'automobilisme ?...  
e, on pourra montrer cette splendide Université.



Don Quichotte — Qu'enseigne-t-il à ses élèves?... Que leur montre-t-il?...  
 Sancho Pança. — Pour un franc par jour qu'il reçoit, il ne peut guère leur montrer que ses  
 coudes percés...



*Don Quichotte.* — Où vont ces gens-là ?  
*Sancho Pança.* — Nous envoyons les travailleurs en Amérique et les danseuses ou les rastaquouères en Europe... C'est notre seule exportation.



Don Quichotte. — Mais, au moins, l'Espagne a de dignes continuateurs de ses grands écrivains : les Calderon, les Cervantès?...

Sancho Pança. — Voilà tout ce qui nous reste en fait d'écrivains.



Don Quichotte. — Et Velasquez, Murillo, Goya, l'art national ?...  
Sancho Pança. — Le voilà !... Partout ailleurs, c'est la tête qui travaille ; ici, c'est le derrière.



Don Quichotte. — Que font ces policiers ?

Sancho Pança. — Des bombes pour attentats... C'était notre seule industrie nationale, et voilà que la Russie nous fait concurrence.



Don Quichotte. — Dans le passé, le soleil ne se couchait jamais sur les possessions de Sa Majesté Catholique...  
 Sancho Pança. — Mais le présent est tellement noir que le soleil ne s'y lève même plus.



## L'AVENIR

Don Quichotte. — Ils prennent chacun un morceau... Que restera-t-il de l'Espagne ?  
 Sancho Pança. — L'histoire de votre vie, señor !...